

# Donné la semaine dernière à la salle Milletnium par la centaine d'élèves de l'option musique du lycée

## Un somptueux marathon de trois concerts pour les élèves de Millet

La section musique du lycée Millet n'a pas failli à la tradition. Trois concerts à guichets fermés devant 600 spectateurs ont été donnés par la centaine d'élèves de l'option musique du lycée la semaine dernière à la salle Milletnium de l'établissement scolaire.

Comme chaque année, les musiciens ont eu l'occasion de présenter leurs travaux lors de concerts-fleuves de plusieurs heures chacun, dirigés par leur professeur Vincent Lonjon, encore une fois fidèle à son costume coloré.

Nouveauté cette année, les concerts avaient lieu sur deux soirées et un après-midi. « L'après-midi nous permet de prendre un peu plus notre temps, on a ainsi rajouté quelques pièces supplémentaires », assure Vincent Lonjon.

### Plus de 600 spectateurs

Et comme toujours la variété des styles était au rendez-vous, car il faut « que tous les élèves trouvent leur place ».

Après une introduction de toute la chorale sur un vibrant *I Will Follow Him*, c'est avec panache que les différentes formations ont poursuivi avec le punchy *Valerie* d'Amy Winehouse, accompagné de la section cuivres.

Le rock était évidemment à l'honneur avec des titres de Muse (*New Born*, *Bliss*, *Hysteria* et *Hel-sinki Jam*), Sting (*Englishman in New York*) ou Noir désir (*L'homme pressé*).

De la chanson française également avec des titres Jacques Brel, Patrick Bruel, Patricia Kaas ou France Gall.

Puis un moment de musique classique s'est invité dans le programme avec un ensemble de six violons et deux violoncelles, qui a joué des thèmes des Balkans et des pièces de Bartok, Bach, Vi-

valdi et Fauré.

Fidèles à la tradition du lycée Millet, les élèves n'ont pas omis d'interpréter des pièces de rock progressif, avec le groupe mythique français Ange à l'honneur cette année. *Si j'étais le Messie*, *Le soir du Diable* et le surréaliste *Caricatures* de 14 minutes ont émerveillé les spectateurs.

Non connu du grand public, mais d'une finesse toute britannique, le groupe Camel était aussi au programme avec un de ses titres emblématiques, *Lady Fantasy*, une superbe fresque de plus de 10 minutes alternant passages mélodiques, méditatifs ou rock.

Succès remarqué également pour *I'm Picky* de Shaka Ponk et la très belle évocation des *Demoiselles de Rochefort* et des *Parapluies de Cherbourg*.

Un frisson d'émotion a ensuite parcouru la salle lors de la chanson traditionnelle mexicaine *La Llorona* (La pleureuse en français), plainte douloureuse et déchirante interprétée avec une intensité poignante.

Et c'est dans une ambiance survoltée que s'est terminée la 2e partie du concert, avec les mythiques *Black Magic Woman* de Santana, *Kozmic Blues* de Janis Joplin, et *Light My Fire* des Doors, sous les cris et applaudissements déchaînés du public.

## 6 heures de spectacle

Quatre heures après le début du concert, la chorale était de retour sur scène. « La chorale, c'est le moment où chaque élève trouve sa place dans le groupe, quel que soit son niveau, toujours guidé par le bonheur de construire quelque chose de collectif. Tout est bon à prendre dans une chorale, affirme Vincent Lonjon. On travaille la mémorisation des paroles, un texte porteur de sens, le corps est sollicité, la posture physique et la technique vocale sont très importantes, on forme l'oreille, car on apprend à chanter une partie qui n'est pas forcément la même que celle du voisin, on construit des harmonies, on doit se coordonner, suivre les gestes du chef. Mais le plus important, c'est de se soucier de faire quelque chose de beau ensemble... »

C'est avec *l'Introït* et le *Dies Irae* du *Requiem* de Mozart que s'est poursuivi le show, enchaînés avec un très émouvant *Cantique de Jean Racine* de Gabriel Fauré.

Une version épurée et méditative de *With or Without You* de U2 par un chœur de filles et un pot-pourri de la comédie musicale *Phantom of the Opera* d'Andrew Lloyd Webber auront été les « climax » de cette troisième partie. Quelques chansons festives ont conclu ce véritable marathon musical, sous les vivats des spectateurs, qui n'ont décidément pas été volés de leur argent, après près de 6 heures de musique !



Les élèves de l'option musique du lycée Millet sur scène lors d'un de leurs trois concerts-fleuves. Pascal BERGER